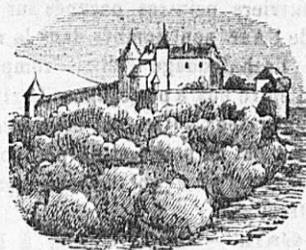




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. 1 an, Fr. 4.50
6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁷ 8³⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁸ 12¹² 4³⁰ 8³⁵ 10⁵⁰

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.
RECLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

La vraie liberté.

(Suite.)

« Si ce que dit cette race hypocrite et avide était vrai, vous seriez bien au-dessous de la brute, car la brute sait tout ce qu'on affirme que vous ne savez pas, et elle n'a besoin que de l'instinct pour le savoir.

Dieu ne vous a pas faits pour être le troupeau de quelques autres hommes. Il vous a faits pour vivre librement en société comme des frères. Or, un frère n'a rien à commander à son frère. Les frères se lient entre eux par des conventions mutuelles, et ces conventions, c'est la loi, et la loi doit être respectée, et tous doivent s'unir pour empêcher qu'on ne la viole, parce qu'elle est la sauvegarde de tous, la volonté et l'intérêt de tous.

Soyez hommes : nul n'est assez puissant pour vous atteler au joug malgré vous ; mais vous pouvez passer la tête dans le collier si vous le voulez. Il y a des animaux stupides qu'on enferme dans des étables, qu'on nourrit pour le travail, et puis, lorsqu'ils vieillissent, qu'on engraisse pour manger leur chair.

Il y en a d'autres qui vivent dans les champs en liberté, qu'on ne peut plier à la servitude, qui ne se laissent point séduire par des caresses trompeuses, ni vaincre par des menaces ou de mauvais traitements.

Les hommes courageux ressemblent à ceux-ci ; les lâches sont comme les premiers.

Comprenez bien comment on se rend libre....

Lorsque, par violence ou par ruse, on prend ce qui est à autrui ; lorsqu'on l'attaque dans sa personne ; lorsqu'en chose licite on l'empêche d'agir comme il veut, ou qu'on le force d'agir comme il ne veut pas ; lorsqu'on viole son droit d'une manière quelconque, qu'est-ce que cela ? Une injustice. C'est donc l'injustice qui détruit la liberté.

Si chacun n'aimait que soi et ne songeait qu'à soi, sans venir au secours des autres, le pauvre serait obligé souvent de dérober ce qui est à autrui, pour vivre et faire vivre les siens, le faible serait opprimé par un plus fort, et celui-ci par un autre encore plus fort ; l'injustice régnerait partout. C'est donc la charité qui conserve la liberté.

Aimez Dieu plus que toutes choses, et le prochain comme vous-mêmes, et la servitude disparaîtra de la terre.

Cependant, ceux qui profitent de la servitude de leurs frères mettront tout en œuvre pour la prolonger. Ils emploieront pour cela le mensonge et la force.

Ils diront que la domination arbitraire de quelques-uns et l'esclavage de tous les autres est l'ordre établi de Dieu ; et, pour conserver leur tyrannie, ils ne craindront point de blasphémer la Providence.

Répondez-leur que leur Dieu à eux est Satan, l'ennemi de la race humaine, et que le vôtre est celui qui a vaincu Satan.

Après cela, ils déchaîneront contre vous leurs satellites ; ils feront bâtir des prisons sans nombre pour vous y enfermer ; ils vous poursuivront avec le fer et le feu ; ils vous tourmenteront et répandront votre sang comme l'eau des fontaines.

Si donc vous n'êtes pas résolu à combattre, sans relâche, à tout supporter sans fléchir, à ne jamais vous lasser, à ne céder jamais, gardez vos fers et renoncez à une liberté dont vous n'êtes pas dignes!

La liberté est comme le royaume de Dieu : elle souffre violence, et les violents la ravissent.

Et la violence qui vous mettra en possession de la liberté n'est pas la violence féroce des voleurs et des brigands, l'injustice et la vengeance, la cruauté, mais une volonté forte, inflexible, un courage calme et généreux.

La cause la plus sainte se change en une cause impie, exécrable, quand on emploie le crime pour la soutenir. D'esclave, l'homme de crime peut devenir tyran, mais jamais il ne devient libre. »

Lamennais était un théologien français. Son ardente charité le porta à prendre en pitié le pauvre peuple opprimé par les séides de la réaction. Par la parole et par la plume, il s'appliqua à relever le peuple à ses propres yeux et à lui inculquer des principes d'indépendance et de liberté.

Naturellement, cette attitude contrariait considérablement les plans de ceux qui vivaient de la sueur du peuple et qui s'engraissaient à ses dépens. Les intrigues ne manquèrent pas pour

provoquer sa chute et elles réussirent à faire passer le grand écrivain pour un hérétique et pour un apostat.

Il fallait s'attendre à ce que la Liberté (quelle ironie!), la perpétuelle contemptrice des droits des petits et de la tyrannie, le seul journal monarchiste de la Suisse, ne manquerait pas de critiquer vertement la publication d'une parcelle des œuvres de Lamennais.

Elle oublie que, si une partie des œuvres de cet écrivain ne peut être portée à la connaissance du public, d'autres ne peuvent, par contre, que lui être utiles.

Elle met la Gruyère en demeure de publier certains passages des *Paroles d'un croyant*, passages qu'elle déclare devoir condamner notre ligne de conduite. Serait-ce peut-être le passage où Lamennais met en scène sept têtes couronnées, se concertant pour reconquérir le pouvoir qui leur échappe sous le souffle bienfaisant de l'esprit de liberté? Tient-elle à ce qu'il soit publié, sans oublier le conseil du dernier des monarques, conseil qui depuis longtemps a trouvé l'application dans notre canton.

La Liberté voudra bien en outre se souvenir qu'un passage des *Paroles d'un croyant* a figuré longtemps dans les manuels scolaires du canton de Fribourg, celui des deux nids et des deux pères de famille, preuve que, quoi qu'elle en dit, tout n'est pas à négliger dans cette œuvre magistrale.

NOUVELLES SUISSES

Estampe J.-J. Rousseau. — A l'occasion du 2^{me} centenaire de la naissance du « Citoyen de Genève », la Sonor, Société suisse d'affiches, vient de publier une fort belle estampe qui représente Jean-Jacques, au moment où il quitte Genève. Au-delà de la rivière Arve, la ville s'abaisse devant les Voirons et les coteaux qui bordent la rive gauche du lac. L'adolescent gravit la première rampe sur le chemin de l'exil. Il se retourne une dernière fois, élevant en l'air le chapeau qu'il tient à la main, comme pour dire sa foi dans l'avenir.

L'estampe, signée J. Courvoisier, est intéressante autant par la facture que par le sujet et la composition. C'est un morceau de collectionneur.

Elle est éditée au profit de la Société J.-J. Rousseau dont un des principaux buts est de réunir les documents nécessaires en vue de publier ultérieurement une édition classique des œuvres de cet écrivain.

Parti conservateur catholique. — Le comité du parti conservateur catholique suisse s'est réuni mardi à Berne, et a élu comme président M. Wirz, député au Conseil des Etats, et comme vice-président M. Deschenaux, conseiller national de Fribourg. Font partie, en outre, du comité directeur MM. Düring (Lucerne), Kuntschen (Valais), Dr Feigenwinter (Bâle), Dr Holenstein (St-Gall), Baumberger (Zurich), Dr Cattori (Tessin), et Winiger (Lucerne).

Pas de referendum. — Le 11 juin a expiré le délai référendaire au sujet de la loi du 7 mars 1912 interdisant la fabrication et la vente du vin et du cidre artificiels et au sujet de l'arrêté fixant les traitements des conseillers fédéraux et du chancelier de la Confédération. Aucune demande de referendum n'ayant été faite, ces deux actes législatifs entrent en vigueur.

Zurich. — En aéroplane de Zurich à Lucerne. — Après deux essais d'envol, le matin, où il s'éleva à 500 m., mais où il trouva le vent trop fort, l'aviateur Maffei est parti mardi après midi à 3 h. 10, de l'aérodrome de Dubendorf pour se rendre à Lucerne. Il a passé sur Zurich à 3 h. 15 et s'est immédiatement élevé à une certaine hauteur et a pris la direction de la vallée de la Reuss et Lucerne.

L'aviateur a atterri sans incident à Lucerne à 3 h. 45, après un beau vol plané au-dessus du lac. Il a mis 30 minutes à parcourir la distance Zurich-Lucerne.

Après avoir fait le tour de la ville en automobile, au milieu des ovations de la foule, l'aviateur est reparti à 4 h. 47 pour revenir atterrir, sans encombre, à Dubendorf à 5 h. 49, quelques minutes seulement avant qu'éclatât un épouvantable orage.

Il gagne ainsi le prix de 1000 fr. du Club d'aviation de la Suisse orientale et celui de 600 fr. de la Société de développement de Lucerne, pour le premier vol Zurich-Lucerne et retour.

Argovie. — Un échafaudage s'écroule dans l'Aar. — A Coblenz,

cinq ouvriers peintres occupés sur le pont de l'Aar sont tombés dans la rivière, l'échafaudage s'étant rompu. L'un d'entre eux a pu regagner la rive à la nage; deux autres ont été retirés par un agent de police et un pêcheur. Les deux derniers ont disparu dans les flots.

St-Gall. — Mardi matin, à 11 heures, un des murs d'une maison en démolition s'est écroulé et a enseveli un ouvrier nommé Kohler, qui a été tué.

Genève. — Mardi sont arrivés à Genève, venant de Dijon-Morez par la Faucille, en automobile, 120 délégués de chambres de commerce françaises. Ils ont été conduits à l'usine de Chèvres, où M. Gampert, conseiller administratif, leur a souhaité la bienvenue. M. Coignet, de Lyon, a répondu.

Le soir a eu lieu au restaurant du Kurasaal un grand banquet en l'honneur des délégués. M. Beau, ambassadeur de France en Suisse, présidait. A côté de lui avaient pris place plusieurs anciens ministres. MM. Trouillot, Pichon, Couyba. D'importants discours ont été prononcés par MM. Beau, Ador, président du syndicat d'études franco-suisse de la Faucille, M. Coignet, de Lyon, M. Trouillot, ancien ministre, etc.

A L'ÉTRANGER

LA GUERRE

La bataille de Zanzour.

Les détails sur la bataille de Zanzour confirment l'acharnement avec lequel on s'est battu des deux côtés. Les pertes des Turco-Arabs ont été énormes: (10 % de morts et 20 % de blessés); elles sont dues en premier lieu à l'artillerie, et en second lieu aux charges à la baïonnette. Dans les tranchées on a trouvé de nombreux cadavres; l'ennemi s'est défendu désespérément, mais en vain. On croit qu'il s'est concentré à Souani-Beni-Aden, c'est-à-dire à deux jours de marche.

Dans la mer Egée.

Dans les milieux officieux italiens on admet comme possibles de nouvel-

les opérations dans l'Archipel ou sur la côte de la Turquie d'Asie.

Certains journaux croient pouvoir indiquer avec plus de précision Smyrne comme objectif d'un bombardement et Chio et Mytilène comme destinées à une occupation. Les navires de guerre *Sardegna, Sicilia, Umberto* et *Benedetto-Brin* ont quitté la Spezzia pour Augusta où sont massées des troupes et de l'artillerie qui seront immédiatement embarquées.

Les nouvelles des îles signalent de l'agitation et de l'inquiétude. D'après une dépêche d'Athènes, les autorités turques ont abandonné l'île de Lemnos.

Les bruits les plus étranges circulent. A Smyrne, par exemple, est répandu parmi la population musulmane un imprimé rapportant que le gardien du tombeau du Prophète a rêvé que Mahomet lui disait: « Les gïaours se sont ligüés pour dépecer l'islamisme, que sauvera seule la guerre sainte. »

Cette publication cause une vive irritation chez les musulmans et des craintes parmi les chrétiens.

France. — Pour Rousseau. — La Chambre française a voté mardi un crédit de 30,000 francs pour la célébration du bi-centenaire de Rousseau.

— **La disparition du botaniste de Boissieu.** — On mande de Tenay (Ain) que le cadavre du botaniste de Boissieu a été retrouvé au bas d'une paroi de rochers, au lieu dit le « Creux de Joux ». L'infortuné botaniste avait glissé du haut des rochers, faisant une chute de deux cents mètres.

— **Les grèves.** — Les équipages de Brest, et une partie de ceux de Bordeaux ont voté la grève.

La Compagnie générale transatlantique a décidé de supprimer le voyage de la France, en raison de la grève de son personnel.

Allemagne. — Le commerce allemand en 1911. — Le commerce de l'Allemagne avec l'étranger en 1911 a atteint 17,800 millions de marks, dont 9705 millions pour les importations et 8108 pour les exportations. L'augmentation sur les importations par rapport à l'année précédente est

de 971 millions, et de 828 millions sur les exportations.

Angleterre. — Millions retrouvés. — Le sauvetage du trésor contenu à bord de l'*Océana*, coulé dans la Manche en mars dernier, est aujourd'hui terminé. A l'exception de quatre lingots d'or et d'une caisse de barres d'argent, les 18,750,000 francs ont été retirés par les plongeurs.

— **Les grèves.** — En Angleterre, le syndicat des transports a décrété la grève nationale. Deux cent quarante-sept mille hommes appartenant à vingt-six unions différentes ont reçu l'ordre de cesser le travail. Les marins et dockers des ports du nord-est ont refusé d'obéir à cet ordre.

Russie. — 59 ouvriers brûlés vifs. — A Tambof, dans un bâtiment appartenant au comte Orloff Davidoff, 59 ouvriers agricoles ont été brûlés vifs. On ignore encore les causes de l'accident.

Maroc. — Les pouvoirs du général Lyautey. — Le décret déterminant les attributions du général Lyautey comme commissaire-résident général de la France au Maroc, stipule qu'il est dépositaire de tous les pouvoirs de la République dans l'empire chérifien. Il est le seul intermédiaire du sultan auprès des représentants des puissances étrangères; il approuve les décrets du sultan, dirige tous les services administratifs, commande les forces de terre et dispose des forces navales.

Amérique. — Deux lieutenants aviateurs se sont tués mardi sur l'aérodrome de l'école d'aviation militaire à Collège Park (Maryland).

BREVES NOUVELLES

— Suisse —

Dans la nuit de mardi à mercredi, un incendie a éclaté dans le chalet de M. Boss, à Grindelwald. Le chalet a été détruit.

— La votation cantonale zurichoise sur la loi fixant la subvention de l'Etat aux écoles primaires aura lieu le 29 septembre prochain.

— Samedi et dimanche, auront lieu à Zurich des courses pour lesquelles cent quinze chevaux sont déjà inscrits.

— A Neutrimbach (Soleure), un garçon de trois ans, fils de M. Bartschi, qui jouait

tout enfant, apprendre la harpe.

Elle y avait acquis un talent très distingué, sans se soucier de la mode, et ne suivant en tout que son instinct. Elle accompagnait souvent Marthe, qui avait une jolie voix. Et justement, ce jour-là, elles chantaient, toutes deux, de vieux couplets vifs et alertes, connus dans le pays, le long de la frontière:

Petite Rosalie, qu'a perdu son amant,

N'est-ce pas bien dommage,

A l'âge de quinze ans?

Il m'avait dit d'attendre

Dans ces champs là-bas;

Mais, j'ai beau à l'attendre,

L'ingrat ne revient pas.

Rosignol sauvage,

Rosignol heureux,

Apprends-moi des nouvelles

De mon cher amoureux.

Cette gaieté lui fit mal. Son cœur se serra,

et la contraction monta jusqu'à sa gorge.

Elle s'appuya contre le mur, toute faible,

extrêmement pâle.

— Les chères enfants! Jamais, jamais je n'aurai le courage de leur apprendre cela!... Que faire?...

au bord de l'Aar, est tombé dans le fleuve et s'est noyé.

— La police a arrêté à Granges (Soleure) l'italien Libellini, qui avait soustrait à la poste italienne la somme de 10,000 francs.

— A Dübendorf (Zurich), une petite fille âgée de deux ans et demi a été écrasée par un char de laitier.

— Etranger —

Près de Yalta (Crimée), pendant un exercice de tir, des troupes ont tiré des salves contre un vapeur. Six passagers ont été tués.

— Le cordonnier Voigt, le prodigieux fumiste capitaine Kopenick, vient de mourir misérablement à Londres dans un hôpital.

— La péniche «Boisbelle» a, par suite d'une fausse manœuvre, heurté une pile du pont Saint-Michel, à Paris, et a coulé.

GRUYÈRE

Foire de juin — Foire assez importante quant à l'affluence des visiteurs, malgré le temps exécrable dont nous a gratifiés le ciel, ou peut-être à cause de ce temps.

Mais, comme il fallait s'y attendre, elle a été presque nulle pour le gros bétail, dont on a compté 38 têtes seulement.

Par contre, le petit bétail était assez bien représenté, avec 44 veaux, 216 porcs et 15 chèvres et moutons.

Les légumes commencent à nous arriver de plus en plus abondants. On trouvait jeudi, à foison, épinards, choux, navets, salades, etc.

Le beurre, dont il se fabrique une grande quantité à la montagne, a vu son prix baisser d'une manière importante. Quelques vendeurs l'ont maintenu à 3 fr. 90 le kilo, tandis que d'autres l'ont cédé à raison de fr. 3,30 le kilo. La différence est appréciable.

Les œufs commencent à renchérir et se sont vendus à 7 pour 60 cent.

En somme, bonne foire pour nos commerçants et pour les établissements publics.

Nécrologie. — La mort ne se lasse plus depuis quelque temps de moissonner autour de nous et de faire des vides nombreux dans notre population.

A quelques jours d'intervalle, sont décédées à Bulle, Madame Philomène Glasson et Madame Vve Gavin-Nægele.

Les pauvres garderont de ces deux personnes un souvenir ému et reconnaissant, car elles ont passé leur vie à faire le bien autour d'elles.

Qu'elles reposent en paix!

Elle entra, Marthe et Isabelle se turent et accoururent l'embrasser. Elles appelaient toujours Clotilde leur mère. Madame de Bergemont l'avait voulu ainsi. Elles virent tout de suite, à sa figure défaite, que quelque chose s'était passé.

— Mère, dit Isabelle, vous êtes triste... souffrante?

Et toutes deux, pendues à son cou, le visage près des lèvres de la marquise, elles l'interrogeaient de leurs yeux anxieux. Marthe ajouta, à voix basse:

— Mère, on dirait même que vous avez pleuré?

Elle s'en défendit, essayant de rire. Leur dire tout de suite la nouvelle fatale, non, elle ne l'aurait pu. Elle alla s'asseoir près de la fenêtre.

— Chantez, mes filles, pour me faire plaisir... J'ai un peu de migraine... Votre gaieté la dissipera...

Isabelle et Marthe obéirent. Clotilde pencha la tête, rêvant.

Ton amoureux, la belle,

Il a passé le Rhin,

Il a quitté la France,

Il est déjà bien loin

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

La Sœur aînée.

PAR JULES MARY.

— Rien ?
— Et si je ne me trompe pas, pourtant, quel éternel remords pour toi de ne m'avoir pas crue !...

Il garda un silence ironique.

— Ainsi rien ne t'émeut... rien ne te persuade ?

— Vous savez quelle est ma volonté ?...

— Est-elle vraiment irrévocable ?

— Oui. N'espérez pas la faire changer...

— Que Dieu nous préserve de l'avenir que je redoute !

Elle se dirigea, tremblante, éplorée, vers la porte.

— Au moins, dit-elle, me laissez-vous quelques jours pour les prévenir ?... Je ne puis leur apprendre tout de suite, sans préparation, pareille nouvelle... Elles en se-

raient malades, Marthe, surtout, qui est si délicate...

— Comme il vous plaira; mais si cette situation courrait le risque de se prolonger indéfiniment: je veux que, dans huit jours, ces filles soient parties.

— Que vais-je leur dire ?

— Cela vous regarde.

— Elles voudront vous parler, vous supplier...

— Faites-leur comprendre que c'est inutile, que ce me serait, en outre, pénible, et qu'il vaut mieux qu'elles s'épargnent, à elles et à moi, une scène fatigante.

— Ainsi, Laurent, pas un mot de pitié !

— Avez-vous, depuis vingt ans, pris en pitié mon amour ?

Elle baissa la tête, avec un découragement infini. Elle n'avait plus à l'implorer. Elle le quitta.

IV

Au moment où elle allait rentrer chez elle, Clotilde entendit les voix d'Isabelle et de Marthe, qui parlaient, joyeuses et sonores, de sa chambre.

Isabelle avait eu l'originalité de vouloir,

Nos visiteurs.
ont arrivés plus d'une
lèves des écoles de La
passé par Châtel-St-J
l'ascension du col de L
vés à Bulle dans l'état
exposer, ayant reçu t
chemin.

Après s'être réconf
de-Ville, où ils ont re
dont ils remporteront
souvenir, ils ont pris u
qui les a transportés
ils sont revenus sou
de-Ville, d'où ils sont enu
leurs foyers, trempés m

Tir de Broc. —
très fréquenté et le
complet, 15,500 cartou
rées. Nous donnons le
résultats à chaque cibl
Cible Bonh

1. Schwab J., Vevey
2. Rossier E., Châtea
3. Sommer F., Vevey
4. Crotti E., Bulle
5. Reichenbach, Schö
6. Savary E., Sâles
7. Blanc L., Bulle
8. Graugier H., Albu
9. Ochsenbein, Fribou
10. Dufour Aug., Veve
11. Henry G., Peseux
12. Morier A., Châtea
13. Boschung C., Broc
14. Steinegger, Winte
15. Sommerhalder, AA

- Cible Prog
1. Morier A., Châtea
 2. Fouvy L., Vevey
 3. Jehle J., Fribourg
 4. Givel H., Payerne
 5. Bossel L., Payerne
 6. Steinegger, Winte
 7. Marmet H., Saane
 8. Boschung C., Broc
 9. Widmer, Fribourg
 10. Bardet L., Vevey
 11. Sommerhalder, AA
 12. Buser F., Fribourg
 13. Burri V., Broc
 14. Ochsenbein, Fribou
 15. Blanc L., Bulle

- Dent de-B
1. Boschung C., Broc
 2. Stocker A., Bulle,
 3. Schwab J., Vevey
 4. Breton E., Châtea
 5. Geiesmann J., Frib
 6. Frossard J., Payer
 7. Decosterd H., Vev
 8. Marmet H., Saane
 9. Meuwly J., Broc
 10. Ochsenbein, Fribou
 11. Crotti E., Bulle
 12. Heer A., Vevey

Prends des habits
Habille-toi z'en gr
Et pars sur la gra
Comme un bon c

Les deux sœurs s'arrê
retire vers Clotilde. M
retré tout au fond de
guère écouté. Elles contin

Quand la belle fu
Elle vit son amar
Qui faisait l'exerc

Tout au milieu d
Elles s'arrêtèrent sou
Clotilde n'avait pu reten
venait d'éclater en sangl
la joie insouciance de ses
leur bonheur présent si
avec les terribles secouss
attendait, avait brisé s
pour ne se point trahir,
les lèvres jusqu'à les fair
mea étaient venues, pu
veux, et Marthe et Isabel
que à ses pieds, tenant
embrassaient, la suppliai

— Mère, qu'y a-t-il ?

— Un malheur, oui, m

ar, est tombé dans le fleuve...
a arrêté à Granges (Soleure)
ini, qui avait soustrait à la
la somme de 10,000 francs.
dorf (Zurich), une petite fille
ns et demi a été écrasée par
ier.

Etranger —
a (Crimée), pendant un exer-
s troupes ont tiré des sal-
apeur. Six passagers ont été
nier Voigt, le prodigieux fu-
Kopenick, vient de mourir
à Londres dans un hôpital.
«Boisbelle» a, par suite d'une
re, heurté une pile du pont
Paris, et a coulé.

GRUYÈRE

6 juin — Foire assez
ant à l'affluence des vi-
ré le temps exécrable
gratifiés le ciel, ou peut-
le ce temps.
ne il fallait s'y attendre,
aque nulle pour le gros
n a compté 38 têtes seu-

le petit bétail était as-
ésenté, avec 44 veaux,
15 chèvres et moutons.
es commencent à nous
s en plus abondants. On
i, à foison, épinards,
salades, etc.

dont il se fabrique une
té à la montagne, a vu
er d'une manière impor-
es vendeurs l'ont main-
90 le kilo, tandis que
cédé à raison de fr.
La différence est ap-

mmencent à renchéris-
dus à 7 pour 60 cent.
bonne foire pour nos
et pour les établisse-

ie. — La mort ne se
puis quelque temps de
ntour de nous et de faire
breux dans notre popu-

jours d'intervalle, sont
lle, Madame Philomène
adame Vve Gavin-Næ-

s garderont de ces deux
souvenir ému et recon-
elles ont passé leur vie à
ntour d'elles.
osent en paix !

Marthe et Isabelle se turent et
embrasser. Elles appelaient
leur mère. Madame de
it voulu ainsi. Elles virent
sa figure défaite, que quel-
passé.
Isabelle, vous êtes triste...

pendues à son cou, le vi-
vres de la marquise, elles
de leurs yeux anxieux. Mar-
x basse :

irait même que vous avez

dit, essayant de rire. Leur
te la nouvelle fatale, non,
u. Elle alla s'asseoir près

es filles, pour me faire plain-
de migraine... Votre gaieté

Marthe obéissent. Clotilde pen-
nt.
oureux, la belle,
é le Rhin,
é la France,
à bien loin

Nos visiteurs. — Jeudi nous
ont arrivés plus d'une centaine d'é-
èves des écoles de Lausanne. Ils ont
passé par Châtel-St-Denis, ont fait
l'ascension du col de Lys et sont arri-
vés à Bulle dans l'état que l'on peut
supposer, ayant reçu toute l'averse en
chemin.

Après s'être réconfortés à l'Hôtel-
de-Ville, où ils ont reçu un accueil
dont ils remporteront un excellent
souvenir, ils ont pris un train spécial
qui les a transportés à Zweisimmen.
Ils sont revenus souper à l'Hôtel-de-
Ville, d'où ils sont ensuite rentrés dans
leurs foyers, trempés mais contents.

Tir de Broc. — Le tir a été
très fréquent et le succès en a été
complet, 15,500 cartouches ont été tir-
ées. Nous donnons les 15 premiers
résultats à chaque cible :

Cible Bonheur.

- 1. Schwab J., Vevey 99
- 2. Rossier E., Château-d'Oex 99
- 3. Sommer F., Vevey 99
- 4. Crotti E., Bulle 98
- 5. Reichenbach, Schönried 98
- 6. Savary E., Sâles 98
- 7. Blanc L., Bulle 97
- 8. Grangier H., Albeuve 97
- 9. Ochsenbein, Fribourg 97
- 10. Dufour Aug., Vevey 97
- 11. Henry G., Peseux 96
- 12. Morier A., Château-d'Oex 96
- 13. Boschung C., Broc 96
- 14. Steinegger, Winterthour 95
- 15. Sommerhalder, Aarau 95

Cible Progrès.

- 1. Morier A., Château-d'Oex 527
- 2. Fouvy L., Vevey 523
- 3. Jehle J., Fribourg 520
- 4. Givel H., Payerne 520
- 5. Bosset L., Payerne 518
- 6. Steinegger, Winterthour 515
- 7. Marmet H., Saanen 520
- 8. Boschung C., Broc 511
- 9. Widmer, Fribourg 506
- 10. Bardet L., Vevey 497
- 11. Sommerhalder, Aarau 496
- 12. Buser F., Fribourg 494
- 13. Burri V., Broc 486
- 14. Ochsenbein, Fribourg 476
- 15. Blanc L., Bulle 475

Dent de-Broc.

- 1. Boschung C., Broc 98
- 2. Stocker A., Bulle, 96
- 3. Schwab J., Vevey 95
- 4. Breton E., Château-d'Oex 94
- 5. Geismann J., Fribourg 94
- 6. Frossard J., Payerne 92
- 7. Decosterd H., Vevey 92
- 8. Marmet H., Saanen 90
- 9. Meuwly J., Broc 90
- 10. Ochsenbein, Fribourg 89
- 11. Crotti E., Bulle 89
- 12. Heer A., Vevey 89

Prends des habits de troupe,
Habille-toi z'en guerrier,
Et pars sur la grand'route
Comme un bon cavalier.

Les deux sœurs s'arrêtèrent et tournèrent
les yeux vers Clotilde. La pauvre femme,
retrévie tout au fond de son cœur, n'avait
guère écouté. Elles continuèrent :

Quand la belle fut en Prusse,
Elle vit son amant
Qui faisait l'exercice
Tout au milieu du rang...

Elles s'arrêtèrent soudain, très émus.
Clotilde n'avait pu retenir ses larmes. Elle
venait d'éclater en sanglots. Le contraste de
la joie insouciance de ses filles adoptives, de
leur bonheur présent si calme et si égal,
avec les terribles secousses de la vie qui les
attendait, avait brisé ses forces. En vain,
pour ne se point trahir, elle s'était mordu
les lèvres jusqu'à les faire saigner. Les lar-
mes étaient venues, puis les sanglots ner-
veux, et Marthe et Isabelle, à genoux, pres-
que à ses pieds, tenant ses mains qu'elles
embrassaient, la suppliaient de parler.

— Mère, qu'y a-t-il ?
— Un malheur, oui, mes enfants, je vous

- 13. Morier A., Château-d'Oex 88
- 14. Glasson Jules, Bulle 88
- 15. Buser F., Fribourg 87

Cible Militaire.

- 1. Sommerhalder, Aarau 40
- 2. Steinegger, Winterthur 40
- 3. Boschung C., Broc 40
- 4. Schwab J., Vevey 40
- 5. Jehle J., Fribourg 40
- 6. Gavin P., Bulle 40
- 7. Maillard G., Broc 39
- 8. Givel H., Payerne 39
- 9. Andrey, Fribourg 39
- 10. Gretener A., Broc 39
- 11. Rossier E., Château-d'Oex 39
- 12. Grangier E., Fribourg 39
- 13. Reichenbach, Saanen 39
- 14. Heer A., Vevey 39
- 15. Morier A., Château-d'Oex 39

Vitesse.

- 1. Jehie J., Fribourg 66
- 2. Widmer, Fribourg 66
- 3. Maillard G., Broc 64
- 4. Rossier E., Château-d'Oex 64
- 5. Burri V., Broc 63
- 6. Geinoz A., Enney 63
- 7. Schwab J., Vevey 62
- 8. Fouvy L., Vevey 61
- 9. Breton E., Château-d'Oex 61
- 10. Morier A., 60
- 11. Givel H., Payerne 60
- 12. Rieder Ls., Vevey 60
- 13. Bardet L., Vevey 60
- 14. Chappuis V., Montbovon 59
- 15. Ochsenbein, Fribourg 59

Groupes.

- 1. Les Sans-Soucis, Vevey 117
- 2. Titanic, Château-d'Oex 115
- 3. Sarine, Fribourg 111
- 4. Jeunes Broyards, Payerne 108
- 5. Les Amis du Tir, Montbovon 108
- 6. Bulle IV 108
- 7. Broc III 105
- 8. Bulle II 105
- 9. Sentinelle, Fribourg 104
- 10. Broc I 103
- 11. International Saanen 103
- 12. Bulle III 102
- 13. Les Patriotes, Gruyères 97
- 14. Vetterligewehr, Broc 96
- 15. Enfants de la Vudallaz, Enney 93
- 16. Bande Garnier, Vuadens 93
- 17. Bulle I 92
- 18. Bulle V 91
- 19. Dent de Broc, Broc 90
- 20. Sous-off., Romont 89
- 21. Les Mousquetaires, Gruyères 89
- 22. Jaman, Montbovon 88
- 23. Broc VI 85

Le soussigné informe le public qu'il se
charge de tous les petits travaux et répara-
tions de

menuiserie.
Ad. ROULLIER
près de l'Eglise, Bulle.
1026

le dirai plus tard.

— Dites-le tout de suite... mère... nous
vous consolerons.

— Non. Plus tard.

Elles l'embrassaient ensemble, sur le vi-
sage, maintenant, buvaient ses larmes de
leurs lèvres fraîches d'enfant, larmes tou-
jours taries, toujours renaissantes.

A ce moment, on entendit, dans la cour,
le pas d'un cheval. Toutes trois, d'un même
mouvement, relevèrent la tête et les jeunes
filles se levant écartèrent les rideaux qui
interceptaient le grand soleil et regardè-
rent vers la grille.

— C'est Jacques ! dit Marthe, d'une voix
qui fit tressaillir la marquise.

Et elle sortit, poussée par l'élan irréflecti
de son cœur, pour courir au-devant de l'of-
ficier.

Isabelle, plus calme, attendit au salon ;
elle semblait en apparence indifférente,
mais si Clotilde l'avait examinée avec at-
tention, elle eût remarqué que la sœur aînée
avait légèrement pâli et qu'elle avait froissé
tout à coup l'une contre l'autre, ses mains
devenues moites.

(A suivre.)

†
Monsieur et Madame Paul GAVIN,
pharmacien, et leurs enfants, à Bulle ;
Madame et Monsieur MADLENER-GA-
VIN et leur fille, à Genève ;
Madame Vve Louis GAVIN et ses fils, à
Zurich et Genève ;
Monsieur Paul GAVIN, Mademoiselle Ju-
lia GAVIN, à Yverdon ;
Madame et Monsieur BARRELET-LEY-
VRAZ et leur fils, à Genève ;
Madame et Monsieur GLITSCH-LEY-
VRAZ et leurs enfants, à Genève ;
Madame Vve Louis LEYVRAZ et sa fille,
à Genève ;
Les familles LEYVRAZ, à Esmeralda
(République Argentine), Montreux et Liver-
pool ;
Mademoiselle Hélène LEYVRAZ, à Ley-
sin, ainsi que les familles alliées
ont la profonde douleur de faire part à leurs
amis et connaissances de la mort de
MADAME

Vve GAVIN-NÆGELE,

leur bien-aimée mère, grand'mère, belle-
sœur, tante, grand'tante et cousine, que
Dieu a rappelée subitement à Lui, dans sa
74^{me} année, le 12 juin 1912.
L'ensevelissement aura lieu à Bulle, sa-
medî 15 juin, à 2 heures de l'après-midi.
Culte à 1 h. 1/2.
Cet avis tient lieu de faire part.
J'ai combattu le bon combat,
J'ai achevé ma course,
J'ai gardé la foi.
II Tim. IV. v. 7.

Maladies des yeux.

Le Dr VERREY, médecin-oculiste,
reçoit à Fribourg, 87, rue de Lau-
sanne, le premier et le troisième
jeudi de chaque mois, de 8 h. à 11 1/2.

La Nervosité

est peut-être l'un des maux les plus
tourmentables qui frappent l'humani-
té. Des milliers de remèdes ont
déjà été recommandés, mais tou-
jours avec peu de succès. La cause
principale est cette apparition
étrangère qui provient de la mé-
connaissance de la méthode. Il s'a-
git avant tout d'amasser dans les
nerfs d'une manière positive et chi-
mique la force d'expansion, ce qui
ne se fait qu'en augmentant les
corps qui dans le sang et les hu-
meurs du corps attirent à elles et
maintiennent la force d'expansion
électrique. C'est dans ce sens qu'a-
git NERVOSAN, un remède fabri-
qué sur les bases scientifiques de la
régénération. En vente à fr. 3.50
et 5.— dans toutes les pharmacies.

On demande un domestique

sachant traire et travailler à la campagne.
Gage selon entente. S'adresser à Joseph
Huguelit, prop., Boncourt, Jura ber-
nois. 1029



chez : P. Gavin, pharm. ; Coiff. P. Gre-
mand et Coiff. Vve A. Margot, Bulle.
Pharm. Jambé ; Braun, coiffeur, à Châ-
tel-St-Denis. 1020

A vendre

un potager à 4 trous, presque neuf, chez
Nic. Stempfli, Tour-de-Trême.

Vente de bétail.

L'Office des faillites de la Gruyère
exposera en vente, par voie d'enchères
publiques, **jeudi 20 juin, à 11
heures**, sur la Place du Cheval-
Blanc, à Bulle, deux bonnes
vaches pie-rouges.

VENDEUSE

sachant l'allemand, très capable, connaissant la mercerie, est demandée

A vendre ou à louer

dans un village industriel de la Gruyère,
un bâtiment comprenant boulange-
rie et magasin ; situation avantageuse
sur route cantonale et à proximité de 2 ga-
res. Affaire d'avenir pour preneur sérieux.
Pourrait éventuellement être transformée
en boucherie, etc. 1028
S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle,
sous H 1126 B.

Londres.

Employé pour correspondance française.
Fr. 300.— par mois ; anglais pas nécessaire.
Martins 5 Bath.

AVIS

La Pharmacie GAVIN sera
fermée samedi 15 juin, pour
cause de décès.

Mises de fleuries.

Mercredi 19 juin courant, dès 9 heu-
res du matin, sur place, l'Office des pour-
suites de la Gruyère vendra les fleuries
du lot communal à Moret Florian, fils de
Constant, à Vuadens.
Bulle, le 14 Juin 1912.
L'Office des poursuites.

A vendre

une jolie faneuse peu usagée et mar-
chant très bien.
S'adresser à Louis Torriani, Bulle.

On demande

un employé de confiance à l'année,
sachant faire le fromage, le pesage
et soigner les pores.
Adresser offres écrites à Haassenstein
et Vogler, sous H 1113 B. 1014

Entrepôts à louer

à BULLE, Avenue du Midi. Entrée
à volonté.
S'adresser à M. Louis Blanc, direc-
teur, à Bulle. 995

A vendre

au centre d'un des grands villages de la
Gruyère, une maison nouvellement cons-
truite en murs, offrant par sa belle situation
l'avantage d'un séjour d'été pour famille et
l'exploitation d'un commerce.
S'adresser à M. A. Andrey, notaire,
à Bulle.

Mises publiques.

A vendre, faute d'emploi, en mises pu-
bliques, le samedi 15 juin 1912, à 1
heure de l'après-midi, au domicile de Su-
dan, voiturier, à Broc : 5 chars à 2
chevaux, 4 chars à 1 cheval, 1 branloire, 1
char à lait, 18 colliers, luges et une grande
quantité de chaînes et courroies, 1 cric,
1 faucheuse à 2 chevaux, 1 caisse à sciure ;
par la même occasion, on vendrait traîneaux
et voitures. Facilités de paiement.
SUDAN, voiturier.

A louer

jolie chambre meublée indépen-
dante, 2 fenêtres, bien situées au soleil,
meubles confortables.
S'adresser au bureau du journal.

Une boisson reconnue salubre
et bon marché est le

CIDRE

garanti pur jus de fruits
de bonne qualité et tout à fait clair,
livré à 32 et 35 cent. par litre, fût
prêté, par la 331

Cidrerie de Guin.

DEMANDEZ LE PRIX-COURANT

J'envoie fournitures et recette pour faire
soi-même bon vin artificiel, fr. 8.—
pr. 100 l. franco. — Albert MARGOT,
Fabrique autorisée, Lausanne. 881

VENDEUSE
Au Louvre, Bulle.

Friktionne-toi chaque jour

avec le Savon aux fleurs de foin de Grollich de Brünn.

Friktionne ton corps chaque jour avec le Savon aux fleurs de foin de Grollich. Par une douce friktion avec le Savon aux fleurs de foin de Grollich, les pores de la peau s'ouvrent, ce qui favorise les fonctions respiratoires de la peau. Le pouls bat plus fort, les organes fonctionnent régulièrement et éliminent tout naturellement les principes morbides. Les poumons travaillent plus activement, absorbent davantage d'oxygène ce qui provoque le fonctionnement régulier de tout l'organisme. Ces lavages journaliers et bienfaisants avec le Savon aux fleurs de foin de Grollich se traduisent par une santé plus résistante et l'espoir d'arriver à un âge avancé. Les fluides, les mixtures, les pilules, etc., ne peuvent t'offrir les mêmes succès que des lavages journaliers de ton corps avec le Savon aux fleurs de foin de Grollich, car par l'usage de ce dernier tu préviens les maladies et par les frictions avec le Savon aux fleurs de foin tu excites la respiration par les pores et la circulation du sang, les organes fonctionnent régulièrement et ne laissent pas les principes nuisibles s'accumuler dans le corps.

Mesdames et Mesdemoiselles ! Ce que vous n'avez pu atteindre jusqu'ici par aucun moyen artificiel et ce qu'aucun autre savon ne vous a permis d'obtenir, vous l'obtiendrez maintenant par des lavages journaliers de votre corps avec le Savon aux fleurs de foin de Grollich. L'emploi de ce savon constitue un soin dont les résultats seront la santé corporelle et un teint frais et rose.

Mères de familles ! Lavez vos petits chérubins avec le Savon aux fleurs de foin de Grollich ; leur bonne santé et leur teint rosé feront votre joie.

Récapitulons donc, cher lecteur : Respiration par les pores de la peau, amélioration des fonctions de la peau, circulation plus intense du sang et respiration plus profonde des poumons par des frictions journalières de ton corps avec le seul véritable Savon aux fleurs de foin de Grollich de Brünn ; un corps sain, une peau fraîche et rose et un sentiment agréable de bien-être, seront les fruits de ta pelne.

Le Savon aux fleurs de foin de Grollich se trouve dans toutes les pharmacies, drogueries, chez les coiffeurs et dans les épiceries au prix de 65 cts. le pain. Se méfier des contrefaçons et n'accepter que du Savon aux fleurs de foin venant de Brünn et portant le nom et le portrait de Grollich. Avec un Savon aux fleurs de foin qui serait falsifié, tu n'obtiendrais pas, cher lecteur, les résultats promis. Seul le savon aux fleurs de foin de Brünn est un savon sans rival pour la beauté et la santé.



POUDRE MAYOR

le plus puissant

tonique, dépuratif et antiépidémique pour le bétail, connu jusqu'à ce jour.

Seuls fabricants : Vve Alf. DELISLE & C^e, Lausanne.
Demander partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus.
Exigez sur chaque paquet la signature B. MAYOR.



Crédit Gruyérien, Bulle.

CAPITAL SOCIAL Fr. 1,000,000.-.

Nous recevons actuellement des dépôts d'espèces aux conditions suivantes :

En compte-courant	3 ¹ / ₂ et 3 ³ / ₄ 0
En Caisse d'Epargne	4 0 0
En dépôts à terme pour 1 ou 5 ans (timbre à la charge de la banque)	4 ¹ / ₂ 0 0

LAVAGE CHIMIQUE

G^e DE TEINTURERIE DE MORAT S. A.

Nettoyage des Gants, Boas, Plumes, Fourrures, etc

Les plus hautes récompenses obtenues en Suisse.

- Dépôt à BULLE : Mme Waldmeyer, nouveautés.
- » HAUTEVILLE : Mme Th. Zapf, boulangerie.
- » BROC : Mme Sudan-Donzallaz, modes.
- » VUADENS : Mme E. Dupasquier, modes.

TEINTURE en toutes nuances

CHAUSSURES

Avant de faire vos achats, visitez tous le

Magasin de Vve Louis Sottas-Thalmann en face du Cheval-Blanc, Maison Barras, BULLE.

Vous y trouverez toujours un immense choix de souliers en tous genres, fins et ordinaires, pour Messieurs, Dames et Enfants, dans des prix défiant toute concurrence.

Maison de confiance. — Marchandises de 1^{er} choix.
Réparations promptes et soignées.

Mécanique.

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert un atelier de mécanique-précision, à La Tour-de-Trême, bâtiment de l'ancienne laiterie. Il se charge de tous les travaux concernant son état, forge, maréchalerie, machines agricoles, réparation de vélos, motocyclettes et automobiles, accessoires. Auto benzine.
Se recommande,

Marcel MOREL.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., Genève.

Entreprise générale

de maçonnerie, cimentage, gypserie et peinture en tous genres.

Spécialités : Bassins de fontaines en ciment à prix très modérés.

VINCENT DELLA CHIESA MARSENS

A VENDRE

une grande cuve à lessive.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 1103 B.

Mme F. Ormin

Sage-femme

Reçoit des pensionnaires à toute époque.
TÉLÉPHONE 4588.

Confort. Prix modérés.
Près de la gare.
Rue de Berne 9, GENÈVE.

Une bonne forge

est à remettre de suite. Pas de reprise.
Adresser offres, sous H 2919 F, à Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

A louer

2 appartements bien exposés au soleil.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 1096 B.

L'Auberge de l'Industrie

à LA VERRERIE DE SEMSALES est à vendre ou à louer. Entrée en jouissance le 1^{er} janvier 1913.
Adresser les offres jusqu'au 20 juin, à M. Lucien DESPOND, à Bulle, chez qui l'on peut prendre connaissance des conditions.

BROU DE NOIX

Sirop ferrugineux Golliez

(Exigez la marque : 2 Palmiers)

employé avec succès depuis 38 ans, contre les impuretés du sang, boutons, dartres, etc.

En vente dans toutes les pharmacies, en flacons de 3 fr. et 5 fr. 50.
Dépôt général : PHARMACIE GOLLIEZ, Morat.

Rhumatisme chronique et maladie des nerfs.

Depuis plus d'une année je souffrais de fortes douleurs nerveuses, rhumatismales et de sentiments de brûlures dans la poitrine, le dos et les membres. J'avais des embarras d'estomac et des intestins et de fortes douleurs. Grâce au traitement par correspondance de l'Institut médical et par la nature à Niederurnen, je fus bientôt et si bien guéri que jusqu'à ce jour je n'ai pas eu la moindre rechute. C. Hermann, Mels (St. Gall), 26 octobre 1909.

Chaque personne qui veut connaître sa maladie et être guérie envoie son urine ou la description de sa maladie à l'Institut médical et par la nature à Niederurnen de H. J. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé. Traitement par correspondance et de vive voix.

Importante maison de la Suisse allemande cherche pour la Gruyère

représentant sérieux

pour visiter clientèle privée.

S'adresser par écrit à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1129 B.



Elles font disparaître les TROUBLES DE LA DIGESTION

et leurs suites, telles que constipation, insuffisance des selles, renvois, maux de tête, malaise général, manque d'appétit, hémorroïdes, etc. Prescrites et recommandées par les professeurs et les médecins les plus éminents. Trente-trois ans de succès ! Les boîtes des

pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt portent comme étiquette la « Croix Blanche » sur fond rouge et le nom « Rich. Brandt » ; elles se trouvent dans toutes les pharmacies au prix de fr. 1.25. Si on ne les obtient pas, s'adresser à la S. A., anciennement Richard Brandt, pharmacien à Schaffhouse.

Banque Populaire Suisse

59,000 sociétaires. — Capital et réserves : 68 1/2 millions.

Nous nous permettons de rappeler que les versements sur les parts sociales de notre association, effectués jusqu'au 30 juin, participeront au dividende à partir du 1^{er} juillet 1912.

De nouveaux sociétaires sont reçus en tout temps. Statuts et rapports de gestion sont délivrés à nos guichets et chez nos agents ou envoyés sur demande.

Nous donnerons volontiers tous autres renseignements.

Fribourg, en juin 1912.

LA DIRECTION.